

La poésie pour découvrir le monde

Covid

Cette maladie vient d'un virus
Qui contamine la santé
Contre, elle, un vaccin est testé
Ton logis, tu dois le nettoyer
Pour ne pas être infecté
Elle est contagieuse
N'en sois pas furieuse
Reste à la maison pour protéger ta nation.

Alicia

La pandémie

Derrière le masque, un beau sourire
Positif, pour mieux guérir.
Les amis se rencontrent virtuellement :
Respect de la quarantaine !
Lavez-vous toujours les mains
L'alcool gel doit glisser gluant.
Respectez la distance
Evitez les agglomérations
Evacuez les énergies négatives, reprenez espoir
Une journée en pyjama, à regarder Netflix et à finir ses devoirs

Giovanna Castro

LA PANDEMIE

Ah la pandémie ! c'est jour et nuit
Qu'elle produit des victimes,
Ça fait plus d'un an
Et le vaccin arrive juste maintenant
Tout le monde enfermé chez soi
Pendant que certains festoient
Ah la pandémie ! chaque jour qui passe
C'est une vie qui s'efface.
A tous l'envie, de voyager là-bas
Ici condamnés à rester
Combien d'années perdues ?
Parce que le covid est un terrible individu.

Estela de Lima Arbex

Poème de la pandémie

Pendant que tu nous tues
Nous, on t'a combattu
Pendant que tu nous enfermes
Nous, on doit rester fermes

Pendant qu'on attend
Toi, tu prends ton temps
Pendant qu'on s'ennuie
Toi, tu tues autrui

Mais maintenant j'en ai marre,
Toi maintenant, tu pars
Tu arrêtes de nous rendre flemmards
Et tu laisses tranquilles nos vieillards.

Vitoria

Le retour en classe

C'est l'indécision totale
On prend le sac de cours
On laisse le sac de cours
On le prend
On le laisse
On le prend
On le laisse

Mais le retour éternel c'est pour quand ?
Le président dit de sortir
Les scientifiques disent de s'enfermer
Qui dois-je écouter pour enfin revenir ?

Tito

Unis contre le virus
Coronavirus,
Origine de la pandémie.
Rien de pire qu'un terrible virus,
Officiellement l'ennemi.
Notre objectif t'éradiquer
Avant la fin de l'année.

Virus corona,
Infectieux,
Rond, rugueux, râpeux.
Unis, pour les vaccins,
Solidaires, on aura ta fin.

Sophie Ch.

Il était un virus
Un petit virus rose et ses alvéoles
Un petit virus mortel
Un petit virus avec ses courbatures ses maux de têtes
Un petit virus contagieux
Un petit virus décime l'humanité
Un petit virus voleur de goût et d'odorat
Un petit virus nous enterre solitaire
Un petit virus est né pour nous gouverner !

Pedro de Almeida

Il était un jour ensoleillé
Quand tout s'est alarmé
Tous vivaient contents
Sans savoir
Que cela ne durerait plus longtemps.

Chaque jour est une attente infinie
De lutte contre la maladie
Espoir et calamité
Détresse confinée.

Luisa P.

C'est le désespoir total.
Oh humanité apeurée
Virale la vie disparaît en vapeur
Idées stupides de nos gouvernements
De nos vies ils s'en balancent viscéralement.

Julio

J'aimerais pouvoir mentir et dire
Que ça va, sourire, comme une actrice.
Mais nous sommes pris en otages.
De nos cellules destructrices

Nous sommes à la maison immobiles, impuissants.
A qui demandons-nous de l'aide ? A l'Éternel ?
Quel remède contre l'ennemi virulent ?
Le monde entier est malade, au dedans et au dehors.
La douleur d'être loin, une envie de nous serrer fort.
Je ne vois plus les miens
Masqués, nous nous écartons du chemin

Lorenzo

Un virus est découvert
Un virus alarme la population
Un virus met le monde en confinement
Un virus fait des victimes
Un virus nous oblige à obéir
Un virus nous empêche de sortir
Un virus fatigue les médecins
Un virus remplit les hôpitaux
Un virus provoque le désespoir aussitôt
Un virus se croit vainqueur
Un virus se trompe
Un virus observe les laboratoires donc !
On découvre un vaccin
Le virus est alarmé
Le virus va être stoppé
Le virus devient la victime,
Obligée d'obéir
Le virus se fatigue
De ces hôpitaux qui l'endiguent
Le virus est vaincu
Un virus a perdu

Luiza C

Poème à la manière de Boris Vian

Le citoyen

Monsieur le gouverneur
Je vous fais une lettre
Attendant avec honneur
Que vous la lisiez peut-être

Car nous sommes mourants
Sans le vaccin sauvant
Nous vivons combattants
Mais on perd trop de temps

Ce virus tue les bons
Les méchants succombent
Au chômage j'y suis
La faim nous envahit

J'ai déjà beaucoup souffert
De ne pouvoir embrasser
Ma mère et mes pairs
Pendant tout cet été

Faites le compte
Des victimes et des lits
Des jeunes et des vieux
Je ne veux plus faire partie du jeu

Monsieur le Gouverneur
Je ne suis pas sur terre
Pour voir mourir mes frères
Pour voir s'éteindre la terre

Dans le secret de ma solitude.

Izabela B.

Vivre ou Survivre ?
Vivre ou survivre ? Là est ma question
Ça commence par quinze jours, et un an déjà !
Tous me recommandent un masque
Ça m'agaçait au début, et maintenant pas !
Pour moi,
Les morts commencent à avoir des noms
Le président prône l'air libre,
Les médias le confinement
Qui dois-je écouter ?
La société ?
Même ceux qui ne veulent pas aider ?
Allons, allons le virus continue de circuler !

Laura P.

Le Covid
Où est le bon vieux temps, aujourd'hui ?
Mes journées mes yeux rivés à un ordinateur
Quand le vidéo-cours se termine
Le monde de Netflix et Minecraft*s'anime.
Ça ressemble à la guerre
Si on sort des tranchées
On est asphyxié !
Une paix de sacrifiés.
Je défends le confinement
Pour stopper ce déferlement.

Henrique Negri

Couvrir les sourires

Couvrir mon beau sourire ?
C'est ce que je ne veux pas
Je ne peux pas courir
Avec des poumons corona

Le masque couvre tout
Même les couvre-feux
Le feu couvre les trous
Brûle les lois et les gueux.

La pandémie rend peureux
Oh les pauvres, pauvres gens
Et aux amateurs :
Les masques sauvent souvent !

La rage et la joie
Tout au même endroit
Je regarde seul un écran
Qui tue des pauvres parents.

A la télé parlant
Le virus à tue-tête
Et ma mère répète :
Mets ton masque cher enfant !

De ma chambre j'observe
Tous ces dégâts
Je suis prisonnier là
Témoin apeuré
Je garde tout en moi

Rachel B.

Ma prison [à la manière de Boris Vian]

La prison
Dans ma maison
Me fait sentir plus lent
Qu'aux temps d'avant

Ce long confinement
Dans ma maison pleine d'excès
De solitude et d'écran
Dans nos maisons, comme une prison

Ces désastres naturels
Répétés constamment
Et le monde bascule, virtuel
Dans nos maisons-prisons à plein temps.

Finalement le vaccin
La résolution de tous nos maux.
Dans les laboratoires clandestins
Nos vies comme un jeu de dominos.

On reste dans nos maisons
En pensant
A un futur meilleur
En dehors de cette prison

Clara

Vite le temps est passé
Autant de vies perdues
« La pandémie n'est pas un jeu »
Crient les uns en faveur du vaccin
Ici, je demeure, chez moi, enfermé
Confiné à perte de vue

Tous les repas en famille se ressemblent
Tous les tours de parc sont balisés
Monotonie de mes activités.

Le masque est une obligation
Être de son temps n'est pas folichon.

Victor Emmanuel

Maintenant, un an de prison.
Maintenant, un an de souffrance.
Maintenant, un an de morts.
Le désespoir partout,
Face à un gouvernement stupide,
Pas de vaccin, mais de l'argent pour l'armée.

Mon fils, va faire la vaisselle !
Mon fils, va faire ton lit !
Mon fils, va faire tes devoirs !
Mon fils, va lire ton livre !
Mon fils, arrête les jeux vidéo !
Mon fils.
Mon fils, c'est la pandémie !

Theo

Sens Dessus-dessous

Fin février de 2020 le Covid-19 arrive au Brésil
En mars de la même année tout s'est arrêté !

Depuis je suis en confinement
Ça fait plus d'un an malheureusement

Le masque et l'alcool comme mascottes
En attendant l'antidote

Les cours sont online pour mes camarades et moi
Pour étudier et travailler je suis toutes les lois.

Se dire bonjour à distance
Est devenu notre unique chance.

Pietro Boullosa



Ishane

Ce collage à la Prévert, exprime bien nos liens séparés, l'éloignement provoqué par cette pandémie. Les chaînes de l'amitié sont rompues même si les enfants s'évertuent à nettoyer la planète. Une planète explosée en des milliers de petites cellules virales, où les lettres menaçantes de la pandémie immaculées cachent son atrocité derrière un énorme masque blanc. Tout dans ce collage éveille à la vie, le jaune de nos continents, le rouge de la passion. Et en guise de discrète signature du tableau, une famille de corona virus anéantie par le poids des enfants.

Les frimeurs du corona

Certaines personnes ne portent pas
De masque
C'est pour frimer, n'est-ce pas ?
Quelle idée fantasque !

Trop de gens sont contaminés
Mais ça n'a pas l'air de les déranger
La planète tombe malade, victime de ce sale tour
Jour après jour, comme si c'était un concours

Ce n'est pas méchant de la part du gouvernement
De nous mettre en confinement
Les hôpitaux sont pleins jusqu'à maintenant
Tandis que les frimeurs sont assis sur un banc

Altina

Pandémiflix

Comme un naufragé seul sur un rocher,
On s'est retrouvé confinés ...
Vous savez ce que cela signifie ?
Internés, enfermés, sans école, sans ami
Depuis un an déjà, la pandémie sévit !

Vivre seul avec ses parents, sa sœur,
Inquiet, sans savoir de quoi demain sera fait ...
Vivre ... ou survivre, j'erre, tremblant de peur
Eteint, semblable à un zombie tueur

Netflix m'a sauvé la vie !
Envahi de ses séries,
Tout s'est éclairé : plus de restriction,
Fini les distances à respecter,
Les frustrations et l'ennui !!!
Idéal fragile de nos vies sur un écran
Xéna et son fidèle Argo pour moi seul, cavalant !

Antony

LA VIE EN CORONAVIRUS

En ce moment
De plein confinement
Je me réveille
Et je mange pendant la classe
Avec une grande bouteille
Pleine d'eau et de glace

En ce moment
De cours en visio
Je m'ennuie énormément
Je parle avec mon ami Lucio
Nous regardons le film du loup garou
Je reste tout le jour en pyjama
Et je fais mes devoirs avec Emma

En ce moment
La vie est difficile
Pandémie infamie
Ironie de la vie.

Camila Lopez

Le masque

Pour vous qui n'entendez pas
Anxieux, nerveux, tristes,
N'oubliez pas vos masques,
Désormais pour vous protéger.
Et si vous pensez être le seul
Mensonge, détrompez-vous
Inventez des arguments
Et restez en confinement

Les Masques servent
A démasquer les esprits ironiques
Qui ne pensent qu'à eux.

Arthur Bertin

La PANDEMIE

Pour commencer une nouvelle année scolaire
Avides d'un tableau blanc de camarades
Nous demeurons confinés et pandémiques
Des personnes meurent, tragiquement !
Et les cas augmentent, et nos cours s'en ressentent.
Mais arrêtons et pensons
Il faut profiter de nos frères
Et rire avec ceux qu'on préfère

Brasiliense Luisa

Pandémie

Se réveiller tous les jours devant un ordinateur
A cause de ce virus tellement dominateur ?
Assez !
Et ces gens sans masque dans les rues
Ils pensent que la contagion a disparu ?
Dans ma chambre je suis devenu prisonnier
Quel lecteur de ce poème pour me sauver ?
Je n'ai plus d'idées, plus d'anticorps
Car tous veulent se suicider
Triste est notre nouvelle ère
Plus de sécurité pour personne.
Où est l'humanité ?

Clara St

Ma vie confinée

Il était un Covid
Avec une vie horrible
Au réveil déjà l'aiguillon du vaccin nous appelle
Au réveil déjà le cours en ligne nous regarde
Main dans la main avec l'ordinateur
Main dans la main avec l'ennui
Le Covid fait peur
Des centaines de personnes meurent
Les unes contaminées d'autres agacées
Tous confinés
Lors des cours online
Je suis en pyjama
Pas besoin d'allumer la caméra
Quand je m'ennuie, je regarder Netflix
Avec mon amie
Que la vie est difficile pendant la pandémie !

Luiza Morena

Ne me regarde pas avec cette tête étonnée, masquée
Ce n'est pas de ma faute !
C'est par tes fêtes que la contagion a commencé !

Tu nous prives de sorties
Donc mes parents m'obligent à lire
Je ne vois plus mes amis, en présentiel
Mais je vois mes professeurs en distanciel
Je regarde netflix attentivement
Jusqu'à que cela soit ennuyant
Mais j'ai une pensée claire
Le remède s'accélère.

Fedérico

Un beau jour les câlins se sont arrêtés.
Plus de bisous, empêchés !
Quel malheur pour les solitaires
Qui dans leur chambre n'ont qu'un écran
Papi Mami je ne vous toucherai plus !
Mais c'est ça la vie sans amis sans invités
Ils m'ont obligé à m'écarter
Seules des ambulances transportent des malades

Isadora

Poème de la pandémie

Pendant que tu nous tues
Nous, on t'a combattu
Pendant que tu nous enfermes
Nous, on doit rester fermes

Pendant qu'on attend
Toi, tu prends ton temps
Pendant qu'on s'ennuie
Toi, tu tues autrui

Mais maintenant j'en ai marre,
Toi maintenant, tu pars
Tu arrêtes de nous rendre flemmards
Et tu laisses tranquilles nos vieillards.

Vitoria

Corona virus
Le Corona virus amène la tristesse
Accentuée par ceux qui ne collaborent pas
Mourir entubé.
Le Corona virus amène la joie
Confinée en famille au chaud chez soi.
S'unir lutter.

Maria Eduarda

Quarantaine

Tous les jours les mêmes graphiques morbides
Le cours en Visio conférences, les masques, l'alcool gel
Et si l'humanité ne s'en remet pas de ce gène ?
Asymptomatique tragique atypique
Et si nos sentiments deviennent pathogènes ?
L'anxiété, la douleur, la folie, des habitudes de vie ?
Et un monde pervers qui ne rentrent pas dans mes vers.

Olivia D

Dis-moi, où sont passés les beaux jours
Quand on se promenait dans la rue
Sans parler de virus
En pensant à l'amour ?

Confinés chez nous
Ça nous rend fous ces
Visioconférences pour tout
Et cet alcool gel partout

Passer cette pandémie
Sans aucun ami
Séparés de nos familles
C'est de la folie !

Les morts ne s'arrêtent pas
Et les vaccins progressent, pas à pas
On n'en peut plus!
Quand ? La maladie sera résolue ? –

Irene Gallego

La pandémie
Lors de cette pandémie, j'ai beaucoup appris,
J'ai appliqué les règles établies
Je ne me suis pas aggloméré
Même si j'en suis frustré...

On nous impose des distances
Des cours en visio-conférence !
Soumis à de vitales restrictions
Pour diminuer la contamination

Beaucoup de morts sont enterrés,
Mais aucune vie ne sera oubliée.
La planète a changé,
Les empreintes du virus non effacées.

Bruna

Virées des d'agglomérations

Virées des réunions viré le respect

Virée la santé par un virus et ses variantes

Des tas de gens en train de mourir, agglomérés, eux

Une révolte pour l'humanité pas de place dans les UTI

Et certains qui rigolent comme des abrutis

Pour se protéger

Il faut de

La crédibilité et

Respecter la santé

Alors mets ton

Le Masque

Masque

Masque

Si tu veux que ça

Passe

Passe

Passe

Julie

LA PANDEMIE

La vie était belle

Mais un virus tueur

La transforme en horreur mortelle

Prisonniers dans nos demeures

L'époque est désastreuse

La maladie dangereuse

Plus d'école, plus d'amour, plus d'espérance

Et pourtant la vie retrouve son importance

Parce qu'il existe la lumière

Parce que je pense à mon prochain

Parce que la vie est particulière

Arthur Schaper

L'arrivée du covid

Il est arrivé: le covid

Et chez moi je reste

Autour le grand vide

L' EDT me stresse

Mon pays m'est interdit

Mes amis aussi

Ma famille me manque beaucoup

Comme mon Loup-Garou

Mets du gel ! Un instant.

Ne touche à rien ! Un moment.

Mets ton masque ! Maintenant ?

Lave tes mains ! Attends !

Matteo

La pandémie

Pendant la pandémie, tous les voisins ont peur pour leur vie.

Le stock du supermarché est vidé,

Dans chaque quartier, personne ne sort de sa propriété.

C'est le confinement total. C'est devenu normal.

Je suis très ennuyée. Ni le thé que j'ai fait m'a aidée.

Ma mère jardine des plantes au doigt vert.

Je suis lasse je cherche de nouvelles affaires.

Comme je suis abattue, j'ai appris à dessiner.

Des nouveaux talents, aide à passer le temps.

La pandémie... est-ce si grave ? Parfois c'est bon... parfois non...

Alors... un nouveau jeu. La pandémie, en poésie !

Laura V

Il était un roi

Il était un roi avec sa vilaine couronne
Tout minuscule,
Tout rond,
Tout contagieux

Il était la maladie du nez au poumon
Signe de distance
Signe de masque
Signe de mort

Il était la quarantaine
Digne d'éloignement
Digne de solitude
Digne de dépression

Il était l'humain
Tout triste
Tout fou
Tout mort
Mort de douleur, mort du loisir volé

La vie toute courte
La vie toute faible
La vie toute seule au travers la pandémie
La vie

Arthur Pic